

PALAIS DU
LUXEMBOURG

Musée de 1750

4E0 72/12

12

Mars de 1750.

[3] Catalogue des tableaux du Cabinet du Roy au Luxembourg (1), dont l'arrangement a été ordonné, sous le bon plaisir de Sa Majesté, par M. de Tournecom, directeur général des Bâtiments, Jardins, Arts et Manufactures de S. M.

Mis en ordre par les soins du sieur Bailly, garde des tableaux du Roy (2).

L'ouverture s'en fera le 14 d'octobre de la présente année, les mercredis et samedis de chaque semaine, depuis neuf heures du matin jusqu'à midi, jusqu'à la fin d'avril 1751, et depuis le premier may 1751 jusqu'au mois d'octobre suivant on n'y entrera qu'à trois heures après midi jusqu'à six heures du soir.

A Paris, de l'imprimerie de Prault père, quai de Gênes, au Paradis.

M. D C C L.

Avec permission."

In-16, 48 pages: P. 1, sans titre; 2, errata; 3, titre; 4,

[5]

Avertissement.

Comme on n'a eu d'autre intention, en composant ce petit catalogue que d'obliger le public, il a paru nécessaire, non seulement de mettre les noms des célèbres peintres qui nous ont précédé, mais encore d'y joindre

(1) - Un exemplaire à la Bibl. de l'Institut, Recueil N. 47 H.⁸ - la présente copie - originale est faite d'après cet exemplaire.

(2) - Jacques Bailly, fils de Nicolas, père de Jean-Silvain, garde de 1730 à 1784.

La date de leur naissance et celle de leur mort, pour insinuer d'un coup d'œil sous quel règne ces grands hommes ont vécu. L'empressement avec lequel le public et les étrangers vont voir la Galerie de Rubens a engagé d'en donner une description, à la suite de celle du Cabinet des Tableaux du Roy.

S'il arrive qu'on soit obligé de faire quelques changements, le Public en sera averti par un Nota sous le même numéro du Catalogue.

[6] Sa Majesté a permis qu'une partie de ses tableaux fût transportée à Paris pour déconcer, dans son palais des Luxembourg, l'appartement qu'occupait ci devant la Reine d'Espagne, afin que les amateurs de la peinture et ceux qui cherchent à se perfectionner dans un art si sublime pussent avoir la loisir et la liberté de faire des remarques utiles sur les belles choses qui leur seront exposées. (*)

(*) Il en fut question dans l'année 1747, mais cela n'a pu s'arranger qu'en 1750. [cette note est en bas de page.]

[6] Catalogue des Tableaux du Cabinet du Roy au Luxembourg.

Première Pièce.

13

Page	n ^o	auteurs	Sujets	Haut.		Long.
				P.	p.	P.
7	P	André del Sarto.	Un tableau placé sur un chevalit, représentant la Charité sous la figure d'une femme allaitant plusieurs enfants.	5	7	4
			Ce tableau étoit peint sur bois et aujourd'hui il se retrouve sur toile.			
8			On a placé sur le chevalit ce tableau pour			

- (8) (P.) satisfaire à la curiosité du public au sujet du talent du Sieur Picaut, qui scit enlever, tant de dessus le bois que de dessus les murs, les ouvrages de peinture qui menacent ruine. Lorsqu'on fut obligé de démolir le plafond d'un pavillon, qui pour lors étoit placé au bout du jardin de Choisy-le-Roy, peint par feu M. Antoine Coypel, premier peintre du Roy, qui n'avoit alors que vingt-huit ans, il [Picaut] proposa de le transporter sur la toile; ce qu'il fit au contentement de ses Supérieurs qui l'en avoient chargé, et on le garde depuis ce temps dans la galerie d'Apollon, à Paris.

Celui qu'on expose aux yeux du public sans la lettre P est une preuve de ce que l'on avance. On croyoit sa perte totale, lorsque M. le Directeur général, instruit de ce phénomène, toujours attentif à favoriser les arts, et chérissant les trésors que les anciens nous ont laissés, chargea M. Coypel, premier peintre du Roy, d'examiner si le dit Picaut étoit capable de ce dont il se flattoit. Sur le rapport de M. Coypel, M. de Tournemens a ordonné qu'on lui délivrât le tableau d'André del Sarto ci-dessus énuméré, ce qu'il a exécuté avec succès. Le public peut en juger lui-même, lorsqu'on prend soir, pour l'assurer de la vérité de lui exposer la planche, sous la lettre P, sur laquelle gissoit le tableau qui se trouve aujourd'hui sur la toile et qui promet par son rétablissement de vivre encore plus d'un siècle.

Sur la porte en entrant dans le cabinet.				Haut.		Long.	
				P.	p.	P.	p.
8	Sans n ^o	Raphaël	"Le portrait d'Adrien VI, pape, précepteur de Charles Quint, alors Cardinal. — Ovale. Bois	2	6	2	—
En entrant, à gauche.							
9	1	Claude le Lorrain	Débarquement de Cléopâtre. [à Tarse]. Largeur de 7 p.	3	7	4	7

Pages	n°	auteurs	Sujets.	Haut.		Long.	
				P.	P.	P.	P.
(9)	2	L'Enfranc	Jésus-christ dans une gloire couronnant la Vis sage. Dans le bas du tableau S. Ambroise et S. Augustin ^{les} Face vis-à-vis les fenêtres.	6	9	4	4
	3	Van Dyck	Portrait de la femme de Rubens et de sa fille	6	1	4	1 1/2
10	4	Poussin	Les Philistins attaques de la peste	4	7	6	—
—	5	Titien	antiope couchée. Jupiter sous la figure d'un satyre.	6	1	12	3
(11)	6	Poussin	Enlèvement des Sabines.	4	10	8	3
—	7	—	Les Israélites, sous la manne dans le désert	4	8	6	—
—	8	Van Dyck.	Portrait de Rubens et de son fils	6	1	4	1 1/2
—	9	Paul Véronèse.	Martyre de Saint Marc	6	1	4	—
12	10	Claude le Lorrain	Un soleil couchant quatre dessins sous glace! On a ménagé ¹ places dans cette décoration pour placer des dessins des plus grands maîtres, que l'on aura soin de varier de temps en temps on n'a point mis de numéros sur les dessins, ni les noms des auteurs pour laisser aux amateurs éclairés l'avantage de décider.	9	2	4	1
Sur la porte en sortant de la 1^{re} pièce pour entrer dans la petite galerie							
—	Sous numéro	Titien	Portrait du cardinal de Médicis. — Bois.	2	10	12	7

[Suit la Petite galerie.]

Pages	n ^o	auteurs	Sujets	Haut.	Long.
13			<u>Petite galerie en entrant à gauche,</u> <u>face entre les deux cheminées.</u>	P.	p. P. p.
—	11	Poussin.	Le Printemps sous la figure d'Adam et d'Eve dans le Paradis terrestre.	3	8 5 —
—	12	Valentin.	Le jugement de Salomon.	5	3 6 4
—	13	Bassan	Le corps de Jésus qu'on porte au tombeau.	7	1/2 7 —
14	14	Poussin	Le triomphe de Flore.	5	— 7 8
—	15	—	L'été sous la figure de Ruth coupant les bleds.	3	8 5 —
—	16	Valentin	Suzanne et les Vieillards devant Daniel.	5	4 6 4
			<u>Continuation de la petite galerie,</u> <u>face vis à vis les cheminées</u>		
15	17	Poussin.	L'automne [figure] par l'histoire de Josué et de Calép, portant la grappe de raisin de la Terre de promission.	3	8 5 —
—	18	Paul Véronèse	Moyse tiré des eaux et présenté à la fille d'Pharaon.	3	8 3 —
			<u>Face entre les deux portes.</u>		
—	19	Poussin	La Vierge au Pilar, ou Notre Dame d'Atocha.	9	1 7 4
			Face vis-à-vis les cheminées, en entrant.		
16	20	—	L'Hiver sous la figure du Déluge.	3	8 5 —
—	21	Bassan	Une vendange.	4	2 4 10
—	22	Paul Bril	Paysage où l'on voit des bergers conduisant des chèvres et des moutons.	3	— 4 8
17	23	Titien	Saint - Jérôme à genoux dans une grotte.	2	5 3 1
—	24	Guidé	La Magdalène pleurant devant un crucifix.	4	— 2 9 1/2

Pages	N ^o	Auteurs	Sujets	Haute.	Larg.
(17)			<u>En suivant à droite.</u>		
—	25	Breugel le Vieux	La défaite de Darius au Bourg d'Arbelles. — Bois	2	8 4 2
18	26	Benedette de Castiglioni	Notre Seigneur qui chasse les vendeurs du Temple	3	5 3 9 1/2
—	27	Valentin	Judith tenant la tête d'Holopherne.	3	— 2 3 1/2
			<u>Dans les embrasements des fenêtres</u> <u>du côté de la Cour Royale.</u>		
			<u>En regardant, commençant par la gauche.</u>		
—	28	Abraham Mignon	Des poissons et un nid d'oiseau avec plusieurs plantes et fleurs naturelles.	2	6 3 1 1/2
19	29	Poussin	Un bacchant; une femme couchée et endormie; plusieurs autres figures.	3	— 4 3
—	30	Valentin	Une bohémienne disant la bonne aventure à un espagnol.	3	8 5 3
			<u>En suivant à droite.</u>		
—	31	Rombout	[Aux Errata de la p. 2, Bailly corrige en Rombout]. Tobie prosterné devant l'ange du Seigneur qui disparaît devant lui.	2	2 2 —
20	32	Molla	Saint Bruno dans un désert, paroissant en extase en regardant le ciel	3	— 2 2
—	33	Guidé	La Charité romaine, sous la figure d'une jeune fille qui allaitait un vieillard.	4	1 3 —

Ant. Schell
Pet. Mann

Pages	N ^o			Haut	Larg		
(20)		"Les tableaux qui sont dans cet appartement sont des plus grands peintres de l'Ecole française. On auroit désiré avoir pu en présenter de messieurs Boulogne, Jouvenet, de Troyes père et autres excellents artistes; mais leurs ⁺ ouvrages ornans les appartemens du Roy tant à Versailles, Trianon, Marly que Fontainebleau, il n'a pas été possible de donner cette satisfaction au public. On se flatte que les amateurs éclairés verront avec plaisir ces maîtres de nos jours soutenir l'honneur de la nation, tant par les précieux ouvrages dont ils nous ont enrichi, que par les élèves qu'ils ont laissés."					
21							
		<u>En entrant et commençant par la première porte</u> <u>qui est ^{sur} la droite.</u>					
		Auteurs	Sujets	P.	p.	P.	p.
—	34	Porbus	"La paix de l'archiduc Albert avec la Hollande, sur un beau fond de paysage. — Bois. —	3	6	—	22
	35	Rigaud	Présentation au Temple.	2	9	2	2
22	36	L. Sueur	Jésus-Christ que les bourreaux attachent à la Colonne ^{une}	3	6	—	23
		<u>Face entre les deux gloires</u> où l'on voit quatre beaux dessins					
—	37	Charles Lebrun	L'esquisse terminée du tableau de la conquête de la Franche-Comté, peint dans la grande galerie de Versailles.	2	10	4	7
23	38	Le même	Sainte Famille. La Vierge fait signe à S. Jean de garder le silence, crainte de réveiller l'Inf. Jésus.	2	8	3	8

Pays	n°	auteurs	Sujets	Haut.	Larg.
(23)	39	François Lemoine	La Contenance de Scipion	4	6 6 6
			<u>En suivant toujours à droite</u> <u>avant d'entrer dans la galerie.</u>		
—	40	Poussin	Le ravissement de Saint Paul	4	6 3 8
—	41	Noël Coypel	Le triomphe d'Hercule	5	8 4 8
			<u>Face vis à vis la cheminée.</u>		
24	42	Antoine Coypel	Esther chez assuérus.	3	3 4 3
			<u>Côté du tableau de M. Coypel.</u>		
—	43	Claude le Lorrain	Un paysage avec des vaches qui paissent. — Ovale long.	1	— — 14
25	44	—	marin; plusieurs vaisseaux et des figures. — Mêmes		
			me même que le précédent.	1	— — 14
—	45	P. Mignard.	(Au dessus du paysage de Claude) S ^{te} Famille	2	5 1 10
—	46	—	(Au dessus de la marine de Claude). S ^{te} Cécile.	2	4 1 8
—	47	Rigaud.	(Au dessus du tableau de M. Coypel représentant Esther chez assuérus.) Portrait de Louis XV [pendant sa minorité], peint à Vincennes.	6	— 4 4
26	48	Joseph Vivien	Le portrait de M. le duc de Berry, peint en pastel.	3	— 1 1/2
—	49	—	Le portrait de l'électeur de Bavière, peint en pastel	2	6 2 —
—	50	La Fosse	Notre Seigneur qui parle à la Magdeleine en présence des Apôtres.	3	4 4 —
—	51	Simon Vouet	La Victoire couronnée de lauriers tenant dans ses bras Louis XIII encore enfant	5	4 3 10

Luxembourg
Mars 1850.

Salle du Trône.
25

Catalogues
1750.

Peqs	n°	Auteurs	Sujets	Haut.	Larg.
27	§ 2	Charles Le Brun	Jésus-Christ que l'on élève en croix. <i>Par Le Brun</i>	4	8 6 5
—	§ 3	le même	Jésus-Christ qui porte sa croix. <i>par Le Brun</i>	4	8 6 2
—	§ 4	Mignard	La Foy accompagnée de trois enfans <i>Par Mignard</i>	—	17 — 23
—	§ 5	Santerre	Une magdeleine. <i>Par Le Brun</i>	2	6 3 1
28	§ 6	P. Mignard	La Vierge qui présente à l'Enfant Jésus une grappe de raisin <i>Le Brun a la grappe</i>	3	7 2 10
—	§ 7	Jeannet	Portrait de Henri II. — Bois. <i>par Le Brun</i>	1	1 — 7
—	§ 8	François Perbus	Le portrait de Henri IV. — Bois.	14	— — 1/2

Pages	N ^o	auteurs	Sujets	Haute.	Large.
29			En entrant à droite du côté de la Cour des Cuisines.		
—	59	Annibal Carrache	Nôce de village.	4 4 1/2	7 6
—	60	Titien.	La Vierge, l'Enfant Jésus, S ^{te} Agnès et S ^{te} Jean.	4 —	4 —
—	61	Rubens.	(Après la croixée). — "Un tableau représentant une Vierge dans une gloire, notre Seigneur entouré de petits enfants (.)"		
30	62	—	Un tableau représentant une pastorale, une bergère, des moutons sur un fond de paysage.	4 —	5 —
—	63	Albane	Apollon et Daphné. — Sur cuivre.	— 5 1/2	— 12 1/2
—	64	—	Biblis et Laune. — Sur cuivre.	— 4 1/2	— 11
31	65	Vouwerman	Une dame à cheval habillée en amazone, avec plusieurs cavaliers.	— 15	— 19
—	66	—	Des chevaux dans une écurie; sur le devant un enfant monte sur une chèvre. — Même mesure que le précédent.	3: 3: 3: 3:	3: 3: 3: 3:
—	67	Berchem	Une femme qui sort du bain, sur un fond de paysage. —	— 19	— 14
—	68	—	Une bergère qui file sur un fond de paysage. — Même mesure	1: 1: 1: 1:	1: 1: 1: 1:

(.) C'est la Vierge aux anges, dite aussi la Vierge aux Saints Innocents. — Loure, Villot 428, Musée 2078. — La 2^e édⁿ (1750) du cat. de Dailly la mentionne dans les mêmes termes (p. 27, n^o 61). mais la 3^e (1751) dit ainsi: "Une gloire au milieu de laquelle on voit l'Enfant Jésus dans les bras de la Vierge entourée de S^{ts} Innocents (p. n^o 61). H. 4 P 1 p. 1/2. X L. 3 P. 2 p. — Au Loure: 1^{re} 38 X 1.00. mais Toile, tendue que

Page	N ^o	Auteurs	Sujets.	Haut.	Large.
32			<u>En suivant après la seconde croisée.</u>		
—	69	Prubens.	Une nœce de village.	4	11 7 11
—	70	Le Dominiquin.	Un concert.	4	11 5 4
			<u>Après la 3^e croisée, face vis à vis les 2 portes.</u>		
—	71	Albane.	Le baptême de Notre Seigneur.	2	4 3 —
33	72	Michel-A. de Caravage.	Portrait du grand maître [de Malte] de Vignacour.	6	— 3 11
—	73	Albane.	Saint-Jean prêchant dans le désert.	2	4 3 —
—	74	Antoine Corrége.	Antiope endormie, Jupiter sous la forme d'un satyre.	5	9 3 9
—	75	Albane.	Dieu le Père dans sa gloire. — Ovale	—	12 — 15 1/2
34	76	Dominiquin	Timothee que l'on présente à Alexandre	3	8 4 7
—	77	Pierre de Cortone	Le mariage de Sainte-Catherine.	3	8 4 7
			Il y a dans ce lieu même 4 dessins des plus grands maîtres de l'Ecole. <u>En suivant toujours à droite face du côté de la Cour royale.</u>		
—	78	Guido	Une sainte famille. — Sur cuivre.	—	10 — 8
35	79	Raphaël	S. Michel qui terrasse le Démon. — Bois	—	11 1/2 — 9 1/2
—	80	Don le Fety	Le premier âge, sous la figure d'Eve qui file. — Ovale. Bois. 1657-1687	2	1
—	81	Titien.	Une Vierge qui tient d'une main un linceul blanc et de l'autre l'enfant Jésus. 1657-1687	2	2 2 1 1/2

Page	N°	Auteurs	Sujets	Haute	Long.
36	82	Léonard de Vinci.	Sainte famille. S ^{te} Elisabeth. Saint Jean te- nant un mouton. — Bois	3	— 2 1
	83	Raphaël.	Saint Georges monté sur un cheval blanc, combattant un dragon. — Bois ^{musée} ^{no 1111}		
	84	Guido	Une Vierge cousant du linge, accompagnée de trois anges. — Sur cuivre. ^{St. Georges p. 1111} ^{Luxembourg}	9	— 7 —
37	85	André del Sarte.	Une Sainte famille.	2	7 2 8
—	86	Paul Veronese.	L' Adoration des Rois. <u>Après la crèche, en suivant toujours à droite.</u>	3	11 8 10
—	87	[de Dominiquis]	Renaud et Armide. ^{Luxembourg} ^{B. 2. 1617.}	4	1 5 4
—	88	Le même	Un paysage sur la droite duquel sont repré- sentés des pêcheurs; une femme montée sur un cheval blanc. ^{p. 143}	5	— 6 1/2 —
38			<u>Continuation de la g^{te} Galerie</u> <u>Face vis-à-vis la cheminée.</u>		
—	89	Molla	Clorinde qui frappe Tancrède qu'elle rencontre blessé. ^{Pas une ligne sur le bois}	2	2 2 10
—	90	Paul Veronese.	La Vierge tenant l'Enfant Jésus, accompagné de S. Georges, S ^{te} Catherine et d'un relig ^x bénédictin	3	1 3 —
—	91	Vandick.	Portrait du C ^{te} du Lux, tenant une orange.	3	2 1/2 2 7

Pages	N°	Auteurs	Sujets	Haut.	Larg.
39	92	Guide.	La Vierge tenant l'Enfant Jésus en ma fuyant en Egypte avec S ^t Joseph, <i>Pin au Laurier</i>	5	1 3 8
—	93	Antonio More	Portrait [] ayant la main appuyée sur le côté et tenant des gants de la gauche. <i>Pin au Laurier de More</i>	3	10 2 4
—	94	Paul Véronèse	Crucifiement de Notre Seigneur entre deux larrons, avec la Vierge et Saint Jean.	3	1 3 1
—	95	Molla	Une bergère qui écrit sur un tronc d'arbre, dans le bas du tableau on voit des " moutons. <i>Pin au Laurier</i>	2	2 2 10
—	96	Raphaël	La Vierge, Notre Seigneur et Saint Jean sur un fond de paysage. — <i>Vois. Cristé</i> par le haut. <i>Attrib. à Raphaël. Tableau qui est l'œuvre d'un jeune 1.32 X 0.80, avec des détails un peu trop larges.</i>	3	7½ 2 11

An dessous de ce beau tableau

il y a un beau dessin.

more -
molla -

Amsterdam
N° 47 H. +

1. On espérans ? - d'espérans cette édition
2. Amblet pour l'édition
3. Le nouvel arrangement

Catalogue de 1751
Exempl. du Musée du Lux.
4^e Ed.

Catalogue des Tableaux du Cabinet du Roy, au Luxembourg, quatrième édition, revue, corrigée et augmentée.

Paris, de l'imprimerie de Prault père, quai de Grèves, au Paradis, in-16. M. D. CC. L. I.

in-16 (164 pages) + 44 p. de texte.

M. D. CC. L. I.

Avantissement.

(Non signé, quoique le rédacteur y parle à la première personne.)

(Le rédacteur est évidemment Jacques Bailly*)

P. III. "Ce" nouvel arrangement, si utile aux artistes et si agréable aux amateurs, a été ordonné, sous le bon plaisir du Roy, par M. de Tournai, Directeur et ordonnateur général des Bâtimens, Jardins, arts, académies et manufactures de Sa Majesté.

"Le sieur Bailly, garde des tableaux du Roy, a été chargé de faire placer ceux-ci dans l'appartement que la reine d'Espagne occupoit ci-devant.

"Le cabinet du Luxembourg a été pour la première fois ouvert au public le 14 d'octobre 1750, et continuera de l'être jusqu'au mois de mai prochain, les mercredis et samedis, même.

P. IV. un de chaque semaine, depuis dix heures du matin jusqu'à une heure après midi. Du mois de mai au mois d'octobre suivant, on n'y entrera les mêmes jours qu'à quatre heures après-midi jusqu'à sept heures du soir.

* Jacques Bailly, fils de Nicolas, père de Jean-Silvain, garde de 1730 à 1754

xx En 1759: "Le nouvel arrangement... de même en 1768.

"La galerie de Rubbens sera pareillement ouverte les mêmes jours et aux mêmes heures.

"N'ayant formé le dessein de fournir ce catalogue que peu de jours avant l'ouverture du Cabinet du Luxembourg, et craignant que le public ne l'attendît trop long-temps, il m'est échappé nombre de négligences dont on peut se plaindre avec raison.

"Persuadé qu'il n'est jamais trop tard, lorsqu'il s'agit de se corriger, j'ai revu ce petit ouvrage avec tout le soin dont je puis être capable, et j'ai tâché d'en retrancher tout ce qu'on met de trop quand on travaille avec précipitation.

P. V. — D'ose espérer que cette quatrième édition engagera le public à me pardonner, dans les deux premières^(*), des fautes qui peut-être n'y seraient pas restées, si j'avois pu modérer en moi le desir de le servir promptement.

"Il m'a paru nécessaire, en composant ce catalogue, de joindre aux noms des peintres le lieu de leur naissance, la date de leur mort et le nombre d'années qu'ils ont vécu, afin qu'on pût connaître aisément dans quels siècles ces hommes illustres ont exercé leur art.

"Quand j'ai voulu corriger la description des tableaux de la Galerie de Rubbens, je me suis aperçu que j'en avois mis de mieux à faire que de copier exactement les explications que feu M. de Piles a fait mettre aux bas des estampes de ces tableaux^(**), et que c'étoit le parti que j'aurois dû prendre d'abord.

P. VI. "Sur la table alphabétique qui est à la fin de ce catalogue, on pourra facilement trouver tous les tableaux d'un même maître.

(*) Dans la même phrase le rédacteur parle de "cette quatrième édition" et des "deux premières". C. a. d. des deux précédentes. A-t-il voulu dire les trois premières? Ou s'est-il trompé d'une unité?

(**) C'est Roger de Piles (1635-1709) qui a rédigé les notices des 27 planches publiées par J. M. Nattier en 1710. Livrées à la Chalcographie. Voir fiches sur Siles

"S'il arrive qu'on soit obligé de faire quelques changements de tableaux, la public en sera averti par un Nota, sous le même numéro du Catalogue.

"On a ménagé dans cette décoration des places pour exposer quelques dessins des plus grands maîtres. mais comme on se propose de les varier de temps en temps, il n'eût pas été possible de nommer dans ce catalogue les auteurs de ces dessins, à moins que de les re'imprimer à chaque mutation des dessins. ~~avec plaisir plusieurs dessins de Raphaël nouvelles~~

P. 1 - 4

Première pièce [13 tableaux]

Lettre P. - André del Sarte. La Charité (sur cheslit; tirée par sur toile par Picaut)

Sur la porte, en entrant, Raphaël, le cardinal Jules de Médicis (Clément VII).

10 tableaux numérotés de 1 à 10.

Titien. Sans numéro. Le cardinal Hippolyte de Médicis. { "Le tableau est sur la porte par la: quelle on entre dans la petite galerie."

P. 5 - 10

Petite galerie. - [23 tableaux.]

"Grande face entre les deux cheminées, à main gauche en entrant."

Tableaux n° 11 à 33.

{ En descendant par la petite face qui est sur la droite en entrant.

P. 10 - 17

Salle du Trône. - Ecole française. - [25 tableaux]

Note identique à celle qu'on retrouve dans les catalogues de 1759 et 1777. ^(*)

Tableaux n° 34 à 58.

P. 17 - 25

Grande galerie. - [38 tableaux]

"En entrant à droite du côté de la Cour des Cuisines."

Tableaux n° 59 à 96. Le n° 96 est mentionné p. 25 - { Raphaël.
La Vierge (Vierge)

(*) Regrets de n'avoir rien pu exposer de "Boullongne, Jouvenet, de Troy le Prie, Largillière, Desportes et autres fameux artistes. Mais leurs ouvrages de courant les appartements des maisons royales."

"Description des tableaux de la Galerie du palais d'Orléans, plus connue sous le nom de Luxembourg, peints par Pierre-Paul Rubens en 1620.

P. 26. - *Aucun préambule. Aucune inscription de la salle.*

les trois portraits, sans que leur place soit désignée et qu'aucun numéro les distingue,

P. 26. - "Premier tableau. - *La destinée de la Reine.*" - "Il n'est pas dit un mot de la draperie dont l'une des Sargues a fait être affublée et que, *si c'est*, on a conservé.

P. 27. - II *La naissance de la Reine.* P. 27 III *tableau. L'éducation de la Reine.* Rien sur les draperies ajoutées. - P. 28. IV. H. IV *délibère sur son futur mariage.* - P. 29 V. *Le mariage* [à Rome]

P. 29 - 32 *Suivant les tableaux* VI. VII. VIII. IX. - *Paris vient*, P. 32. X. *Le Couronnement* de la Reine. Rien au sujet de la place qu'il occupe, rien au sujet des 10 tableaux à droite, des 10 tableaux à gauche, ni de l'éclairage sur jardins et cour.

P. 33. - XI. *Apote. d'H. IV et Régence.* - *Aucune remarque sur sa position.*

P. 34. - XII. *"Le gouvernement de la Reine." (Conseil des Dieux.)* - Rien sur l'emplacement.

P. 35. - XIII. *"Le voyage de la Reine au Pont de Ce." La Reine à cheval, casque en tête, comme une autre Bellone, va prévenir une guerre civile... les ennemis de l'Etat.*

P. 36 - 40. - XIV. *L'échange des deux reines.* - XV. *La félicité de la Régence.* - P. 37 XVI. *La majorité du roi Louis XIII.* - P. 38. XVII. *La Reine s'enfuit de la Ville de Blois.* - P. 38. XVIII. *La Reine prend le parti de la Paix.* - P. 39 XIX. *La conclusion de la paix.* - P. 39. XX. *La paix confirmée dans le lit.*

P. 40 XXI. *Le Triomphe de la Vérité.*

P. 40 *Première d'impression des 11 octobre 1750. Si que d'arriver. (Au bas de la page)*

P. *Table alphabétique des noms des peintres, etc*

(Au total : 3 tableaux sans no. + 36 numérotés = 39 + 26 Rubens = 65 + 44, derniers non spécifiés. - *Aucun Vermeer. Aucune œuvre de Statuair.*

Ind. 1750
N. 47. H.

Catalogue de 1758

Exempl. du Mus. du Luxembourg.

Catalogue des tableaux du Cabinet du Roi, au Luxembourg. — nouvelle
édition, revue, corrigée et augmentée de nouveaux tableaux.

Paris, de l'imprimerie de Pierre-Alexandre Le Prêtre, M.D.CC.LXXII, in-16

viii — 48 pages.

Avertissement,

(Non signé, 4 pages non paginées.)

[P. I] "Le nouvel arrangement^(.), si utile aux artistes et si agréable aux amateurs, a été ordonné, sous le bon plaisir du Roi, par M. le marquis de Ma-
rigny, conseiller du Roi en ses conseils, commandeur de ses Ordres,
directeur et ordonnateur général de ses bâtiments, jardins, arts et
manufactures royales, mis en ordre par les soins de M. Bailly,
garde des tableaux du Roi.

[P. II] "Le Cabinet du Luxembourg a été pour la première fois ouvert au
public le 14 d'octobre 1750, et continuera de l'être jusqu'au mois
d'avril prochains les mercredis et samedis de chaque semaine, depuis
dix heures du matin jusqu'à une heure après midi. Du mois d'avril
au mois d'octobre suivant on n'y entrera, les mêmes jours, qu'à quatre
heures après midi, jusqu'à sept heures du soir.

"La galerie de Rubens sera pareillement ouverte les mêmes jours

(.) En 1751: "Le nouvel arrangement.

et aux mêmes heures. C'est ce entrant par la principale porte du palais, sous l'arcade à main gauche.

" La description des tableaux dont cette galerie est ornée se trouve à la suite de ce catalogue, page 29.

" Il m'a paru nécessaire, en composant le catalogue, de joindre aux noms des peintres le lieu de leur naissance, la date de leur mort et le nombre d'années qu'ils ont vécu, afin qu'on pût connaître aisément dans quels siècles ces hommes illustres ont exercé leur art.

" Par la table alphabétique qui est à la fin de ce catalogue, on pourra trouver facilement tous les tableaux d'un même maître.

" S'il arrive qu'on soit obligé de faire quelques changements de tableaux, le public en sera averti par une Note, sous le même numéro du catalogue.

" On a ménagé dans cette décoration des places pour exposer quelques dessins des plus grands maîtres. Mais comme on se propose de les varier de temps en temps, il n'eût pas été possible de nommer dans ce catalogue les auteurs de ces dessins, à moins que de les réimprimer à chaque mutation. Les amateurs verront avec plaisir plusieurs dessins de Raphaël nouvellement placés, ainsi que plusieurs morceaux précieux d'après les tableaux de la grande galerie de Versailles représentant les conquêtes de Louis XIV, peintes par le célèbre Le Brun, dessinées par ~~les~~ ^{un} des habiles artistes de ce siècle, gravés sous ses yeux avec un soin extrême. Tous ces dessins sont annoncés sous la même lettre K; ils se trouveront dans l'École française. ⁽¹⁾

(1) En fait le catalogue n'en parle pas aux pages 11 - 18 consacrées à cette Ecole.

Catalogue des Tableaux du Cabinet du Roi au Luxembourg.

P. 29 - 43. "Description des tableaux de la galerie du Palais d'Orléans plus connu sous le nom du Luxembourg, peints par Pierre-Paul Rubens en 1620."

(Note de cinq lignes sur Rubens, où il est dit que "Rubens commença ces tableaux en 1620 et les termina en 1623." (P. 29)

P. 29. Les trois portraits de la Reine, du grand duc et de la grande duchesse. Pas de dimensions. Pas de numéros. Pas d'emplacement indiqué.

P. 29 - 43. Suivent les 24 grandes toiles dans l'ordre accoutumé. Pas de dimensions. Chaque tableau est désigné par "Premier tableau, II, III, IV, ... tableau", ~~indication donnée des titres et de la description~~ imaginée par Piles p. les estampes de 1710. Aucune indication sur les emplacements. Pas un mot des draperies ajoutées aux Tarques et aux Grâces. Pas de plafonds décrits. Rien sur les fenêtres, les cheminées, les atténuances.

Les trois grands tableaux en largeur : X. Le ^{P. 35} couronnement de la Reine. - XI. ^{P. 36} L'assommoir de Henry IV et la Reçue de la Reine. - XII. Le ^{P. 37} couronnement de la Reine. sont décrits à leur place, sans allusion à la position qu'ils occupent dans la salle (P. 35-37).

P. 38. XIII. Tableau. Le voyage de la Reine au Pont de Cel. Légende de Piles adaptée par Jacques Bailly de 1751 (Cat. de 1751, p. V.), avec la Force suivie avec "son drapeau."

P. 43. "Vu permis d'imprimer, ce 11 octobre 1750. Mirepoix."

P. 44 - 48. "Table alphabétique des noms des peintures"

15 6
25 110
33
43
118 116

Au total : 6 tableaux sans numéros + 110 numérotés = 116 + 24 Rubens = 140.
+ quelques dessins non spécifiés. - Auguste Vernet. Aucune oeuvre de statuaire.

Notice des peintures, sculptures et dessins de l'école moderne de France exposés dans les galeries du musée impérial du Luxembourg. — Prix: 75 cent.

Paris. Charles de Mourques frères, 1863, in-12.

XX - 52 pages. 240 numéros. — Auteur: Ph. de Chennevières.

[Ce livret débute par une longue et importante lettre à M. le Comte de Nieuwerkerke, surintendant des Beaux-arts, par Ph. de Chennevières, conservateur-adjoint des musées impériaux, chargé du musée du Luxembourg et des expositions d'art.]

Comme ce document a de l'intérêt et que je ne possédais pas la notice de 1863, j'avais pensé d'abord à le copier, sur l'exemplaire du musée du Luxembourg, que M. François Monod m'a prêté à consulter en sept. 1897. Mais il se trouve que j'ai dans ma bibliothèque, la notice publiée par Chennevières en 1872, et que dans cette nouvelle notice il a reproduit presque intégralement sa lettre de 1863 au Surintendant, et qu'il a donc paru plus expéditif de donner tout simplement un tableau de référence, où j'énumère les différents paragraphes du texte de 1863, avec l'indication des pages où ils figurent, et en regard les passages correspondants de la Notice de 1872.

Le tableau est établi au verso de cette feuille. Le texte de 1872 reproduit exactement les trois premières pages de celui de 1863, sauf à la fin où Chennevières a fait une intercalation considérable et quelques petites suppressions.

N ^o des Parag.	Incipit des paragraphes.	Notices 1863. Pages.	Notices 1872 Pages	Observations.
1.	Pai'ambule,	V	—	Non reproduit : lignes.
2	Le musée du Luxembg.	V	V.	Idantique.
3	Le palais de Marie 2 ^e m.	V	V.	de
4	La reine régnante.	V	V.	de
5	Mais ce qui	V	VI	de
6	M. Villot	VI	VI	de
7	Mais il fallut	VI	VI	de
8	Pendant les 50 années	VI	VI-VII	de
9	Dans les derniers jours	VI	VII	de
10	Vingt ans se passèrent	VI-VII	VII	de
11	L'année 1802	VII	VII	de
12	Naigeon par confits au musée	VII	VII	de
13	Mais la galerie s'écroula	VII	VII-VIII	Supprime les 2 lignes ci-dessus
14	Le que le Louvre	VII		Supprime 4 lignes
15	Permettez-moi.	VIII		Supprime 2 lignes

Ici, Chenuevires cesse de reproduire dans son texte de 1872 la suite de celui de 1863.

Plus exactement, il y a pratiqué une coupure, qui lui permet d'intercaler trois développements, que je résume en regard très brièvement, ensuite il reprend son texte de 1863.

N ^o des paragraphes	Incipit des paragraphes.	Notices 1863 Pages	Notices 1872 Pages	Observations.
	La France a toujours été hospitalière	VII-VIII	XI	
	Mais aussi j'ai le triste pressentiment	VIII	—	Supprimé en 72, mais remplacé par 14 lignes qui terminent l'introduction et expriment la même pensée, à savoir que bientôt le Luxembourg se verra entourer la plupart des traits de l'École romantique.
	Une tradition que je ne trouve.	VIII-IX	XII	

... Contemporaine : bientôt, grâce à l'activité de Naigeon, on y put voir l'œuvre presque complète de ^{Dur}Naigeon, les Horaces et le Brutus, et le Mort de Socrate, peints par M. de Valenciennes, et Dur et Hélieux, enfin les Sabines et le Lionceau.

Ce que le duc, de puis lors, a possédé de plus important entre les œuvres de Sandhuus, de Gérard, de Leijer, de Granet, etc., le public l'avait déjà admiré au Luxembourg. C'est lui que dans quelques mois vous allez encore trouver à nos musées de plus beaux.

Permettez-moi, Monsieur le Directeur, de rappeler maintenant à votre mémoire quelques-uns des événements pour l'avenir de ce musée.

- 1^o Rapport d'Elisidor Naigeon en 1850. Présumée ordonnance royale de 1818.
- 2^o Liste complète des artistes dont les œuvres ont été exposés au Lux. de 1818 à 1870.
- 3^o Le musée du Lux., lieu de panache et de dépôt.

Montant sur le Tiroir, à gauche -
on attend l'arrivée d'un autre document.
on attend l'arrivée d'un autre document.

7-2 d'été 1759.



1777.

Première Piste - P. 1 - 5 -

P. 1. Lettre P. un bûche, 2 bûches, 3 bûches, 4 bûches, 5 bûches.

P. 2. Lettre A. un bûche, 2 bûches, 3 bûches, 4 bûches, 5 bûches.

P. 2. "Son la porte en entrant" Puffant: 3 bûches.

P. 2 - 5 - 10 bûches entrées = 1-10.

P. 5. un bûche, 2 bûches, 3 bûches, 4 bûches, 5 bûches.
un bûche, 2 bûches, 3 bûches, 4 bûches, 5 bûches.
(14 bûches.)

14

Petite galerie - P. 5 - 10 -

n° 11 à 25 = 25 bûches.

25

Belle de Tiroir - P. 11 - 18.

n° 35 à 65 = 30 bûches.

30

Grande galerie - P. 18 - 28

n° 66 - 109 = 44 bûches.

44

113

Rebut - P. 29 - 43 - 3 + 216 = 24.

23

136

Taille P. 44 - 48.

Première piste - P. 1 - 5

Petite galerie - P. 5 - 10

Belle de Tiroir - P. 11 - 18. (Belle de Tiroir)

Grande galerie - P. 18 - 28.

Rebut - P. 29 - 43

Taille - P. 44 - 48.

Pour décorer la galerie Ouest, Aubens avait à couvrir les surfaces d'.

4
Cahiers 1768. Les lettres du Cabinet des Rois
à Louis - 1768

^{avant}
"Avertissement" le premier jour de

Le monde arabe si utile - - - - - d'été
ordonné sous le bon plaisir de Son Excellence le
Marquis de Marigny - - - - - sous son ordre
pour le plus grand Public, par le
Cabinet des Rois.

"Le Cabinet des Rois a été le premier
à publier - - - - - et continuer
la relation pour le monde d'après les
manières et coutumes de chaque nation d'après les
lettres des Rois, pour la même année
des Rois d'après les Rois d'après les Rois, ou en
cabinet les Rois pour qu'il y ait une suite
des Rois, par le Cabinet des Rois.

M. de la Roche

Le Cabinet des Rois, par le Cabinet des Rois
les Rois pour le Cabinet des Rois. C'est le

192 9 Paris, le 1

MUSEES NATIONAUX
ET DES BEAUX-ARTS
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
MINISTÈRE
MUSEE DU LUXEMBOURG
19. Rue de VAUGIRARD
Cabinet des Rois, par le Cabinet des Rois
des Rois, par le Cabinet des Rois
Cabinet des Rois, par le Cabinet des Rois

11. m. la peau de la tête (morsure de la tête, la tête de la tête, la tête -

4 Tenthredinidae -

1. Die ggl. Abgrenzung, die festlegen des Bereichs, in dem die Note -

On a marginal piece of paper of paper of paper -

Гамма-функция - $\Gamma(t) = 4$

Lettera - P. - anche del Santo -

For the parts are intended -

Raymond = Edmund Galt & husband (Edmund Galt)

Tables 1-11.

Titulus - der Herr - Jesus Christus.

"Ce lobby est sur la porte portugaise au nord
dans la petite galerie -"

North Gulches - P. J. - 10 10 -

54 feet into by 2 shovels a hard greenish cemented

22 11 - 36 -

Salle da Triclin - Eucalyptus

P-11 - 18

204 37-57

#2 New 2002

11. Sur comment
pour les pratiques
peut-être pour que
ce soit une loi de
conscience.

Endless the numbers = $P = 29 = 43 =$ An answer
 nearly 3 hundreds strong, well but imperfectly 44 by Henry =

En subvenció de l'Institut d'Estadística per a la
 84 Censuses - —
 R-16-28. 22268-110
 from 501/1000 du C. Subv. - XIII. f

Prin 32 by $\text{img}(\text{canon}) = X \cdot X^1 = X(1)$
 $\text{canon} = \text{canon} \text{ from } \text{can} \text{ by } \text{img}$

639

Corrections.

1. Chemnitz 1863. —

2. 1803.

3. 1768 — a cross —

4. 1751 — First letter looks like letters —

Additions.

1813 — 18. 14. —

1831

Rome 1792.

Grand letter to Vernet?
after 1801.

792)

~~Agave - Pine, 2 esp.~~

~~1783 - 10 gal in 12~~

Cup of
moderately

~~Keep in the bottle.~~

Pinner -

1750 1.

67. Sur un petit l'apogée, plume auvent, grande de
l'arbre 19 fois. Sur 24, l'apogée fait au l'apogée
mèmes 67 et 68. même mesure de l'apogée
Sur un l'apogée 19 x 24. Sur
l'arbre de l'apogée 19 x 24.

1750 2 2.

67. l'apogée au l'apogée
68. l'apogée
l'apogée - 19 x 24 - même mesure -
D-a-T. Sur l'apogée 19 - Sur l'apogée 24.
l'arbre de l'apogée - non.

1751 3.

l'apogée
l'arbre de l'apogée
de 19 fois l'apogée
et l'apogée.

n. 67. l'apogée au l'apogée de l'apogée -
n. 68. l'apogée au l'apogée de l'apogée -
mèmes - 19 x 24 - l'apogée 2 fois -
D-a-T. l'apogée
l'arbre de l'apogée - non -

1751 4.
l'apogée
l'arbre de l'apogée
67 - 68
non -

1751 4.

n. 67 l'apogée au l'apogée de l'apogée -
n. 68. l'apogée au l'apogée de l'apogée -
D-a-T. l'apogée -
mèmes - 19 x 24 l'apogée 2 fois -
l'arbre de l'apogée - non.

1755 6.

n. 74.
n. 75
mèmes 19 x 24
D-a-T. l'apogée
l'arbre de l'apogée - non -

1762. n. 76.

n. 76
n. 77
mèmes -
D-a-T. l'apogée
l'arbre de l'apogée -
l'apogée 19 x 24.
l'apogée
l'apogée

1766. n. 76.

n. 76.
n. 77
mèmes -
D-a-T. l'apogée
l'arbre de l'apogée -
l'apogée
l'apogée
l'apogée

1768.

No 76

Nellie W.

No 77

Nursing -

D. & T.

Annie's Brother -

Came out

19 x 24 6 2/3

D. & T.

Nursing -

1774.

No 78

Nellie

No 79

Edith

Nursing -

Clouder -

D. & T.

Annie's Brother -

Came out

19 x 24 6 2/3

D. & T.

Nursing -

Notice des peintures, sculptures, gravures et lithographies de l'Ecole moderne de France, exposées dans les galeries du musée national du Luxembourg, par Frédéric Villot, conservateur de la peinture. — Prix : 1 franc.

Paris, Vion ches, 1852, petit in 8° — XXIV + 68 pages.

P. VI.

Introduction.

(Une phrase de préambule) —

"Dans l'introduction de notre notice des tableaux des écoles italiennes, placés au Louvre, on a pu voir quelles difficultés et quelles lenteurs ont retardé l'exposition publique des peintures faisant partie des collections de la Couronne. Une critique distiquée, que nous avons eu plusieurs fois l'occasion de citer et qui est l'initiative des mesures les plus utiles aux études, la plus favorable à l'art, la Font de Saint-Genève, écrivait dans ses Réflexions sur quelques causes de l'état présent de la peinture en France, publiées en 1767, les lignes que nous croyons devoir reproduire ici :

"Le moyen que je propose pour l'avantage le plus prompt et en même temps le plus efficace pour un rétablissement durable de la peinture, ce serait donc de choisir dans ce palais (le Louvre), ou quelque autre part aux environs, un lieu propre pour placer à demeure les innombrables chefs d'œuvre des plus grands maîtres de l'Europe, et d'une part, en fin, qui composent le cabinet de Sa majesté, entassés aux'ant'ant'ant et entassés dans de petits pièces mal éclairées, et cachés dans la ville de Versailles, inconnus ou indifférents à la curiosité des étrangers par l'impossibilité de les voir."

P. VII.

"Ces réflexions judicieuses portaient leurs fruits, et si le projet d'un musée au Louvre ne fut réalisé complètement que longtemps après les vœux exprimés par Lefort

de Saint-Jerome, le public du moins ne tarda pas à j'oserais de la vue de peintures dont il ignorait pour ainsi dire l'existence.

"Une partie des tableaux du Cabinet du Roi fut exposée pour la première fois au Luxembourg le 11 octobre 1750. L'avertissement qui précède la notice publiée alors nous apprend que: "Sa Majesté a permis qu'une partie de ces tableaux fut transportée à Paris pour s'exposer, dans son palais du Luxembourg, l'appartement qu'occupoit ci-devant la Reine d'Espagne, après que les amateurs de la peinture et ceux qui cherchoient à se perfectionner dans cet art si sublime pourroient avoir la liberté de faire des remarques utiles sur les belles choses qui leur seroient exposées."

"L'avertissement est accompagné de cette note caractéristique: "Il en fut question dans l'année 1747, mais cela ne s'est pas arrangé qu'en 1750." Il est évident qu'on s'étoit de reconnaître officiellement le mérite de l'institution prise par La Font de Saint-Jerome, qui, dans une deuxième édition de son livre publiée en 1752 établit de nouveau sur droit d'inventeur dans une phrase élogieuse, remplie de tact et de finesse: "De quelle reconnaissance le public n'est-il pas redevable à M. de Tournement d'avoir bien voulu exécuter cette idée et remplir les vœux de tout Paris et des étrangers en exposant les tableaux du Cabinet du Roi dans le palais du Luxembourg, et arrangés dans un fort bon ordre."

"Remarquons que, si M. de Tournement eut le mérite d'exécuter l'idée du critique La Font, M. de Marigny, qui lui succéda, s'appropriâ à son tour le mérite d'avoir ordonné l'arrangement, ainsi qu'on peut le voir dans la préface du catalogue imprimé en 1761."

x x

"L'exposition des peintures au Luxembourg étoit divisée en deux parties:

L'une comprenait les 21 tableaux représentant l'histoire de Marie de Médicis

depuis sa naissance jusqu'à l'accoutumement qui se fit à angles entre elle et le roi. Louis XIII, en 1620, Châp d'encre exécutés par Rubens de 1621 à 1623 et qui occupaient encore leur emplacement primitif, c.à.d. la galerie située au premier étage de l'aile droite, détruite en partie et remaniée complètement

P. VIII pour l'établissement de l'escalier d'honneur construit par Chalgrin, lorsque le S^{ts}at catholique vint occuper le Palais.

"La galerie de Rubens était ouverte les mêmes jours que le Cabinet du Roi, placé dans une autre localité, et cette exposition publique se fit sans doute le salut de ces inestimables peintures livrés depuis longtemps à une honteuse destruction, ainsi que nous l'apprend encore Le Font de Saint-ferme :

"Ils sont cependant, dit-il, du côté de la laque presque détruite par la négligence des concierges, qui laissent les vitraux des croisées ouverte dans les jours les plus brûlants, et dévoient à l'ardeur du soleil, depuis midi jusqu'à ce qu'il soit entièrement couché, ces tableaux sans prix, ces beautés que toutes les richesses du monde ne pourraient aujourd'hui remplacer," et, "il était temps ajouta-t-il sans une note, d'arrêter un si grand dommage et de garantir ces tableaux d'un plus grand dépérissement." (Réflexions sur quelques causes de l'état présent de la peinture en France, 1752, p. 233.)

"La deuxième partie de l'exposition, formée de tableaux choisis dans le Cabinet du Roi, était placée dans l'appartement de la reine d'Espagne, Louise-Elisabeth d'Orléans, fille du régent, qui, mariée à Louis 1^{er} d'Espagne, fils aîné de Philippe V, revint en France en 1703, après la mort de son mari, et habita le Luxembourg depuis cette époque jusqu'en 1742, année où elle mourut.

"Outre l'appartement de la reine d'Espagne, les tableaux occupaient encore

la grande galerie où l'on voit maintenant les ouvrages des artistes vivants, et qui était restée inachevée jusqu'en 1640. Cette galerie, parallèle à celle renfermant l'histoire de Marie de Médicis, devait être également décorée par Rubens, qui fut chargé d'y retracer les principaux événements de la vie du roi Louis XIII; mais ce projet ne reçut qu'un commencement d'exécution. Quelques esquisses, la bataille d'Ivry et le Triomphe d'Henri IV, compositions ébauchées et conservées à Florence, une Marie de Médicis en Misère et couronnée par des génies, tableau terminé qui fut l'ornement de la riche collection de M. de La Roche à Paris, tels sont à peu près les seuls ouvrages entrepris par l'illustre artiste pour l'histoire du grand roi.

P. 18
L'arrangement de cette partie de l'exposition fut fait par Jacques Bailly, qui avait succédé à son père, Nicolas Bailly, dans l'emploi de directeur de garde des tableaux du roi (1). Le Cabinet du Luxembourg ouvrit ses portes pour la première fois au public le 14 octobre 1750. On y était admis jusqu'au mois d'octobre, les mercredis et vendredis, depuis deux heures des matinées jusqu'à une heure après midi, et du mois de mai au mois d'octobre les mêmes jours, mais de quatre heures après midi jusqu'à sept heures du soir.

" Parmi les 6 tableaux exposés on admirait :

(1). Sylvain Bailly, qui joua un rôle si important au commencement de la révolution, était fils de Jacques Bailly et devait également succéder à son père. On a imprimé de lui en 1810 un volume in-8 intitulé : Mémoires de pièces intéressantes sur les arts, les sciences et la littérature, ouvrage posthume.

(+). C'est le n° 2109 du Louvre. Catal. Dumont, p. 92. Il fait partie de la collection de Lap. Dumit en 1869. Anciennes collections Galilée et Henri. Max Rooses, IV, p. 218. (C. G.)

de Raphaël : la Belle Jardinière, le Saint Georges combattant le dragon ; le Saint Michel ;
d'André del Sarte : la Charité, que S'icaut venait de transporter de bois
sur toile par un procédé tout nouveau alors, et qui parut tellement ex traordi-
naire qu'on plaça à côté de la peinture l'ancien parmean, après de ne
laisser aucun doute sur un fait aussi intéressant pour les amateurs et pour les
artistes ;

de Titien : Jupiter et Antiope ; Saint Jérôme dans le désert ; la Vierge,
l'Enfant Jésus, Sainte Anne et Saint Jean ; la Vierge aux larmes ;

de Paul Véronèse : le martyre de Saint Georges (ce tableau ne figure
plus sur les inventaires) ; Moïse sauvé des eaux (qui se trouve au musée
de Lyon) ; l'adoration des mages (id) ; la Vierge, l'Enfant Jésus, Saint-
Georges, Sainte Catherine, et un religieux de l'ordre de Saint Benoît ;

de Corrége : Jupiter et Antiope ;

de Poussin : les quatre Saisons ; Moïse sauvé des eaux ; la Peste ;
l'enlèvement des Sabines ; la Marnie ; le Triomphe de Flore ; la Vierge au
pêcheur ; une Bacchanale ; le Ravissement de Saint Paul ;

de Claude Lorrain : un Soleil couchant ; le débarquement d'Ellipate ;
un paysage ; une marine ;

de Rubens : la Vierge aux anges (que le catalogue dit être les Saints Annonciation ;
la Kermesse ; le paysage à l'arc en ciel ;

de Caravage : le portrait d'Alphonse de Wignacourt ;

de Van-Dyck : le portrait d'une dame avec sa fille ; le portrait d'un
homme avec son fils ; un portrait en buste ;

de Nerchem : deux paysages ;

de Rembrandt : Tobie et sa famille prosternés devant l'ange qui dis-
parait ;

de Wouvermans; une femme en habit de chambre accompagnée de plusieurs cavaliers; une, l'encre;
etc.

P. x

Plusieurs dessins, dont quelques uns de Raphaël, que les amateurs venaient avec plaisir, concouraient à la beauté de la décoration des pièces, mais ne figurant pas au catalogue, parce que l'on compte les changes de temps en temps. Une autre édition de cette même Notice fait observer qu'on n'a pas mis sur ces dessins de numéros, ni les noms des auteurs, pour laisser aux amateurs éclairés le plaisir de deviner.

Cette exposition, sans autres changements, que l'addition de quelques tableaux et de quelques dessins, continua jusqu'au règne de Louis XVI; mais lorsque le Luxembourg, au mois de décembre 1779, fut donné en apanage par le Roi à son frère Monsieur, Comte de Provence, plus tard Louis XVIII, on enleva du palais, non seulement le Cabinet du Roi, mais encore la galerie de Rubens, pour ne pas laisser une ^{propriété} ^{nommée} de l'Etat dans un édifice devenu une ^{propriété} particulière. Nous ne connaissons pas la date de cette translation, mais elle eût été opérée longtemps avant 1787, ainsi que le prouve ce passage du Guide des amateurs de Thiersy (t. II, p. 424), publié cette même année :

" Il y avait autrefois, dans la galerie qui se trouve sur l'aile droite
" de la Cour, 20 grands tableaux peints par Rubens, etc. Tous ces tableaux, ainsi que ceux de l'appartement qui occupait la femme reine
" douairière d'Espagne, ont été retirés de ce palais depuis qu'il appartenait
" à Monsieur, et doivent faire partie de la collection qui enrichira le
" Muséum du Louvre. "

"quelque temps avant la révolution de 1789, M. d'Angiviller avait fait transporter tous les tableaux du Luxembourg au Louvre pour y être restaurés. Ils étaient en fort mauvais état, et restaient empilés et cachés, à l'exception de quelques uns qui plus tard furent exposés au Muséum central décrété par l'Assemblée constituante. (181)

"Depuis longtemps le Luxembourg était tombé dans un état de dégradation qui exigeait d'importantes restaurations. Elles ne furent décidées cependant qu'au mois de brumaire an IV (octobre 1795), lorsque le Directoire exécutif prit possession de ce palais. Les travaux, poussés avec vigueur pendant les années VI et VII (1797, 1798), suspendus après les événements du 18 brumaire, ne reprirent que lorsque le Sénat conservateur succéda au Directoire."

P. XI "Tous les changements opérés par l'architecte Chalgrin et ayant terminés en 1804. Dès 1801, sur la demande des préteurs du Sénat, M. Chaptal, alors ministre de l'Intérieur, arrêta, pour rendre au palais où siégeait la première autorité de l'Etat qu'un musée, dont la galerie de Rubens formerait le plus bel ornement, serait installée dans la galerie et dans les pièces nouvellement disposées."

"En conséquence, le 5 germinal (26 mars), le 17 floréal (7 mai), le 3 thermidor an X (22 juillet 1802), le Muséum central livra pour le Luxembourg:
des tableaux de Rubens;

le repas des pharisiens; le petit tableau de la Cène; une Notre-Dame en pitié; une petite fille joignant les mains; un Christ venant des Chartreux, de Philippe de Champagne,

1. L'adoration des mages, de Poussin;
1. Les pèlerins d'Emmaüs (dont le grand resta au Musée)⁶⁾, de Rembrandt;
1. Sainte Anne, la Vierge, Sainte Catherine et Saint Jean, tableau provenant du palais Pitti, de Raphaël;
1. Un paysage cisterien de Herman d'Italie;
1. Une petite marine de Van der Velde;
2. deux tableaux fournis de plusieurs panneaux en mauvais état, faisant partie du cloître des Chartreux, représentant, l'un le plan de la Chartreuse et une vue de Paris; l'autre, dont il manque plusieurs parties, la Dédicace de l'Eglise, ^{de} par les uns, plus, dix sept volets et trois parties qui couvraient les tableaux du cloître des Chartreux.

36

23

22

81

Enfin la collection s'accrut encore, le 3 nivôse an XI (24 décembre 1802), de la collection des ports de France de Vernet et de Tine, placés au ministère de la marine, et des tableaux de la Vie de saint Anne, peints par Lesueur pour le cloître des Chartreux, extraits du Musée de l'Ecole française installée à Versailles.

A l'exception de quelques additions, telles qu'une Danaë de Titien, un paysage de Ruissael, une H. alt. d'Isaac Ostade, la Haye de musique de Terburg, le musée des Luxembourgs, ouvert, en 1803, resta ainsi constitué jusqu'en 1815, époque où une ordonnance royale attribua ces diverses collections au domaine de la Couronne, pour remplir dans le musée du Louvre les lacunes existant tant par suite de l'enlèvement des tableaux que les puissances étrangères avaient repris.

(.) C'est le n° 2555 A du Louvre. Catalogue Derrault, p. 22. "Peint vers 1661". H. 0.42 x L. 0.60. 2^e grande Galerie. — L'autre, "le grand", est le n° 2539. H. 68 x 65. Acquis en 1777 à la vente Remondet de Boissot. Catin 4 X 11. Signé et daté 1648.

P. XII.
"Louis XVIII voulant, d'une autre côté, que le Palais de la Chambre des Pairs ne fut pas dépourvu de collections qui contribuassent à son importance, ordonna la formation dans le même local d'un musée consacré spécialement aux artistes nationaux vivants. Après de réelles ce projet, on choisit dans les résidences royales et dans les magasins du Louvre tout ce qu'on put trouver de remarquable de l'école française moderne pour remplir la nouvelle galerie.

Ce fut le 24 avril 1818 qu'elle s'ouvrit pour la première fois. Le catalogue nous apprend qu'elle renfermait alors 74 tableaux d'artistes vivants et 17 tableaux de différents maîtres anciens, qui furent retirés le 23 mars 1821 et transférés au musée royal.

Cette collection, incomplète à son origine, acquit peu à peu une grande valeur par d'importantes additions. On y vit bientôt figurer :

de David : la mort de Socrate, les Amours de Paris et d'Hélène, les Sabines, le Léonidas, acheté au peintre alors en exil à Bruxelles ;

de Gros : les Postes défilés de Taffa ; la Bataille d'Aboukir ;

de Gérard : la Psyché ; la Grille ; obtenus d'abord à titre de prêt des propriétaires de ces tableaux ;

de Girodet : le Déluge,

etc.

Enfin, à la suite de chaque salon, la liste civile et l'Etat se rendaient possesseurs des ouvrages jugés les plus remarquables, et il fut décidé que deux ans après la mort de leurs auteurs, on choisirait parmi ces mêmes ouvrages les plus saillants

pour leur donner un digne et honorable asile dans les galeries du Louvre, où ils
viendraient prendre place à côté de ceux de leurs illustres prédécesseurs et continuer
l'histoire de l'Art français. »

P. XIII - XVIII.

Bibliographie des Notices

des peintures et sculptures exposés au musée de Luxembourg,
depuis 1780 jusqu'en 1852.

A. Catalogues des tableaux du Cabinet du Roi.

1750. - 1751 (2^e et 5^e éditions antérieures non encore rencontrées, p. xiii).

1761. — 1762. — 1768. — 1779. (mimes d'autres dans Chénier, 1872.)

B. Applications des tableaux, etc. de la galerie du Palais du Sénat.

An XI. 1803 — An XII. 1804. — 1806. — 1811. (même chose deux, Chénier 1872)

C. Explications des bathans, etc. des galeries du Palais de la Chimie de Paris.

1814. → 1815 - 1816. (même chose ~~que~~ dans Chevrouis, 1872.)

D. Explication des ouvrages de peinture et de sculpture du musée R. L. L. des arts
vivants

1818. — 1818 (2) — 1819. — 1820. — 1822 — 1823. — 1824 — 1825 — 1827 —

1828 (June + Nov.) - 1829. - 1830.

(même chose ~~que~~ dans Chenevix)

E. Applications des ouvrages des ouvrages de peinture et de sculpture du musée R. du Louvre.

1839 à 1845. (ouze éditions; même chose dans Chemiviers, 1872).

1851. Répétition, avec supplément. (même chose dans Cheminées)

En 1852 Villot publie le catalogue analysé ci-dessus.

de l'entrée de la galerie et des salles
du musée du Luxembourg.

Grande galerie - — Plafond.

P. XIX - XXI - L'aurore de Callot et les deux Jordans; reproduit textuellement dans Che-
neviers 1872, sauf le paragraphe final de Villot (p. XXI 2^e notice). Villot dit ceci :

"Les ornements qui décorent le plafond ont été exécutés d'après les dessins de Jean - Fran-
çois - Théodore Chalgrin, alors architecte du Seizième, né à Paris en 1737, grand-père en
1758, membre de l'ancienne Académie d'architecture en 1770, de l'Institut en 1799,
et mort le 20 janvier 1811." Mais en 1858, dans sa nouvelle notice, il change son
texte et attribue les ornements à Gisors (~~Cheneviers, lui, attribue les dessins à Gisors,~~
~~ce qui est une erreur arbitraire (XXII de son catalogue de 1872 - puisque Naigeon,~~
~~dans sa notice de 1872, suit la version de Villot de 1858 et attribue les ornements à Gisors.~~
~~dans son Supplément de 1883, p. 36, dit déjà qu'ils sont dus à Chalgrin.)~~

P. XXI - XXII. Villot donne ici la description des griseaux de Naigeon, non reproduite
par Cheneviers. Voici la rédaction de Villot : Cheneviers :

XXI. "Bas-relief en griseille au-dessus de la porte d'entrée de la grande galerie.

"La peinture élève un trophée à la gloire de Rubens, et le Génie y réunit les
attributs de la poésie et du commerce, sur

XXII. — Il tient le plan de la galerie des tableaux composant l'histoire
de Marie de Médicis. Au-dessus du fronton, sur lequel est placé le buste de la peintre
couronné par l'Immortalité, on voit une épée et un portefeuille ornés d'un
rampeau d'olivier (allusion à la paix que Rubens, envoyé par Philippe IV,
roi d'Espagne, en ambassade près du Roi d'Angleterre, parvint à faire signer à
Charles I^{er}). Près de l'Immortalité, la Renommée offre à Rubens la palme de la
gloire et remet sa trompette à l'Histoire, qui inscrit le nom de cet artiste
au rang des peintres les plus célèbres.

XXII (suite). — "Bas-relief en grisaille au dessus de la porte d'entrée de la petite galerie.

"Minerve enlève le buste de Lénée, et le génie de la peinture indique que cet artiste a terminé sa carrière à l'âge de trente-huit ans. La Renommée, qui est près de Minerve, publie la gloire de ce peintre, et l'Envie, terrassée, se traîne à ses pieds, fait de vains efforts pour arrêter le son de sa trompette; elle tient un tableau du cloître des Chartreux qu'elle vient de dégrader. (1). Près du génie de la peinture, on remarque la Philosophie et la Muse de l'Histoire qui consacrent l'immortalité de Lénée.

"Les deux bas-reliefs ont été peints par Jean Vaignon, chevalier de la Légion d'honneur, ancien conservateur du musée du Luxembourg, pour cette galerie, appelée galerie de Lénée, ^(sic) parce qu'en 1802 on y plaça les statues de la Vie de saint Denis.

(1) En bas de page: "Cet épisode rappelle que les honneurs jaloux de Lénée tentèrent après sa mort, d'affaiblir sa réputation en dénigrant ses chefs d'œuvre."

XXII-XXIII. Salles situées à l'extrémité de la terrasse.

"Ces salles furent construites sur une partie de l'emplacement

"Plafond." Par Barthélémy. Reproduit très exactement dans Cheminier, 1872, XXII,
XXIII.